Corrigé : Analyser un poème : vers, rimes et strophes

Seconde, français — Poésie

Exoclair
exoclair.pages.dev

Corrigé 1 Compter les syllabes

De / main / dès / l'au / b(e) à / l'heu / r(e) où / blan / chit / la / cam / pa(gne)

Le vers compte **12 syllabes** : c'est un **alexandrin**. Les e de « aube » et « heure » s'élident devant une voyelle ; le e final de « campagne » ne compte pas.

Corrigé 2 Les rimes

campagne (A) / attends (B) / montagne (A) / longtemps (B) : rimes **croisées** (ABAB).

« campagne / montagne » : rimes **féminines** (e muet final). « attends / longtemps » : rimes **masculines**.

Corrigé 3 Versification et sens

Au vers 2, le point après « Je partirai » crée une rupture : la décision est brève, ferme, sans hésitation. Puis le poète s'adresse directement à quelqu'un (« Vois-tu », « tu m'attends »).

Au vers 3, l'anaphore « j'irai… j'irai » et le rythme régulier (6 / 6) traduisent la marche obstinée et la détermination du poète, que rien n'arrêtera.

Corrigé 4 La diérèse

C'est une **diérèse** : on prononce en deux syllabes deux voyelles qui n'en forment qu'une à l'oral courant (« -sion » devient « si-on »).

Elle permet d'obtenir le bon nombre de syllabes, et surtout elle **allonge** et met en relief le mot, ici l'intensité de la passion.

Corrigé 5 Paragraphe d'analyse

Exemple de paragraphe : Dès les premiers vers, la forme traduit la détermination du poète. Le futur (« Je partirai », « J'irai ») et l'anaphore de « j'irai » donnent une impression de marche continue, renforcée par la régularité des alexandrins. Le rejet bref « Je partirai. » sonne comme une décision irrévocable. Pourtant, l'émotion affleure : le poète tutoie un destinataire absent (« Vois-tu », « tu m'attends ») et le dernier vers, avec la négation « Je ne puis demeurer loin de toi », révèle un manque douloureux. La strophe unit ainsi la force de la volonté et la tendresse du lien.